

Cherbourg-en-Cotentin

actu.fr du 20 mars 2025

593 mots

Déportée avec Anne Frank, Lili livre un témoignage bouleversant devant des élèves de Cherbourg

Une ancienne déportée du camp de Ravensbrück, Lili Leignel, a témoigné, mercredi 12 mars 2025, devant 280 élèves de Cherbourg-en-Cotentin (Manche).



Matthieu Taillefer, principal du collège Saint-Paul, à Cherbourg-en-Cotentin (Manche), lors de la présentation de Lili Leignel aux collégiens et lycéens présents.

Mercredi 12 mars 2025, Lili Leignel était invitée par le collège Saint-Paul, à Cherbourg-en-Cotentin (Manche), à venir témoigner devant 100 élèves de 3^e et 180 lycéens de Thomas-Hélye.

Cette ancienne déportée du camp de Ravensbrück, aujourd'hui âgée de 92 ans, a été accueillie par une haie d'honneur et longuement applaudie par les élèves. Fortement impressionnés et émus par sa parole précise et claire ainsi que par le récit glaçant de Lili Leignel, ces derniers

n'ont pas perdu une miette de son témoignage.

Un travail de recherche

Cette rencontre s'inscrit dans un travail de devoir de mémoire mené par les élèves de 3^e et ceux de l'atelier Histoire et mémoire, dont l'objectif est de collecter le plus de témoignages possible. Les 24 élèves volontaires sont en train de réaliser un journal relatant les différentes rencontres et l'histoire de leur famille. Un travail de recherches qui allie histoire locale et histoire globale.

« Certains ne connaissaient pas l'histoire de leur famille. Ce projet permet d'instaurer des échanges entre générations. Pour les élèves, cette rencontre est aussi une chance formidable, car rien ne vaut la parole directe », explique Catherine Foucaud, professeure documentaliste à [Saint-Paul](#).

Lili Leignel habitait [Roubaix](#) (Nord) avec ses deux petits frères, Robert et André, et ses parents lorsqu'ils ont été arrêtés le 27 octobre 1943, le jour de l'anniversaire de sa mère.

Avec Geneviève de Gaulle, Jeanne Tétard et Anne Frank

La famille a été séparée : sa mère et les trois enfants ont été envoyés à Ravensbrück, puis à Bergen-Belsen, jusqu'à la libération du camp le 15 avril 1945 par les Britanniques, tandis que son père a été déporté à Buchenwald.

La nonagénaire raconte la peur, la faim, les humiliations, les maladies et les corvées, mais aussi les rencontres avec d'autres déportées, comme Geneviève de Gaulle, Jeanne Tétard ou encore Anne Frank.

À la libération du camp, Lili Leignel et ses frères ont été rapatriés en France après un long voyage dans des conditions atroces. Mais leur mère, souffrant du typhus, a dû rester hospitalisée. Ils la retrouveront plus tard et apprendront la mort de leur père, survenue quelques jours avant la libération du camp où il était détenu.

« Mon témoignage est une belle revanche. À cette époque, certaines catégories de la population devaient disparaître : les juifs, les Tsiganes, les homosexuels, les handicapés... Mais je suis là, encore debout », déclare Lili Leignel.

« Vous êtes mes petits messagers »

« Ce n'est pas si facile de témoigner, car il faut se remémorer sans cesse de terribles souvenirs... Mais comme il n'y a plus beaucoup de déportés en vie ou en capacité de le faire, je continue. Et je vous transmets une mission : vous êtes mes petits messagers pour combattre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie. Vos différences vous enrichissent. »

Un message de paix et d'espoir, avant de partager de petits chants appris dans les camps. « Ces moments où l'on chantait dans les différentes langues des déportés étaient de petites minutes hors du temps », raconte Lili Leignel.

Elle a entonné une berceuse hollandaise, une comptine tchèque puis une comptine polonaise, « Mon beau sapin en allemand », avant de terminer par une reprise de « Je chante » de Charles Trenet, qu'elle chantait avec Geneviève de Gaulle.

Des paroles d'espoir et de résistance, comme une constance dans son parcours.

De notre correspondante Karen PENVERN